

“ÊTRE DOCTORANT, C’EST ÊTRE AU CŒUR DE LA PRODUCTION DU SAVOIR”

Parmi les 7 écoles que compte Sciences Po, l’une a un statut un peu à part : l’École doctorale. Délivrant à la fois des masters et des doctorats, c’est elle qui accompagne les aspirants chercheurs dans leurs premiers pas vers la recherche en droit, économie, histoire, science politique et sociologie. À l’occasion du Forum de la recherche, - événement qui invite chaque année les étudiants à s’intéresser à une carrière scientifique - , entretien avec le nouveau doyen de l’École doctorale et chercheur au Centre de sociologie des organisations, Pierre François.

Qu'est-ce qu'une École doctorale ? Quelles sont ses missions au sein de Sciences Po ?

L'École doctorale compte parmi les [sept écoles de Sciences Po](#) qui proposent une offre de formation à partir du niveau master. Mais son originalité tient au fait qu'elle dispense aussi, outre des diplômes de niveau master, des doctorats. Par rapport aux autres écoles qui sont davantage construites autour d'objets, son offre de formation est avant tout pensée par discipline ; en l'occurrence, les cinq disciplines qui structurent le projet intellectuel de Sciences Po : le droit, l'économie, l'histoire, la science politique et la sociologie. De manière un peu moins formelle, je dirais que l'École doctorale constitue le point de rencontre et d'articulation entre les deux missions fondamentales de Sciences Po : la recherche et l'enseignement. C'est une structure pédagogique, car l'enjeu est de former des étudiants en leur enseignant les concepts et les méthodes de la recherche en sciences sociales, mais c'est aussi un segment essentiel de la recherche à Sciences Po : comme dans tous les grands établissements d'enseignement supérieur, les doctorants constituent dans notre établissement un élément déterminant de la force de travail scientifique. C'est vrai quantitativement : à Sciences Po, la communauté académique permanente regroupe environ 200 chercheurs et enseignants-chercheurs, et les doctorants sont quasiment deux fois plus nombreux. Mais c'est aussi vrai qualitativement, car les recherches des doctorants sont au contact des innovations théoriques ou méthodologiques les plus avancées de leurs disciplines respectives.

Dans le monde de la recherche, quelle est la spécificité de votre École ?

Si on la compare à ses homologues en France et dans le monde, l'École doctorale de Sciences Po se démarque par une double spécificité. En France, elle est l'[une des premières à s'être structurée](#) comme une école à part entière, intégrant très fortement master et doctorat, d'une part, et la formation et les centres de recherche, d'autre part. Cette structuration précoce a permis à l'École d'impulser dès le début des années 2000 des réformes déterminantes et de mettre en place une organisation de la scolarité qui nous permet d'aller beaucoup plus loin aujourd'hui. Mais l'École doctorale doit aussi une partie de sa spécificité au lien très particulier qu'entretiennent l'histoire de Sciences Po et celle des sciences sociales : Sciences Po et les sciences sociales sont nés en même temps, dans le dernier tiers du XIXe siècle, et sur la base d'un diagnostic partagé, celui d'une crise des sociétés occidentales que la science devait permettre, sinon de résoudre, du moins de mieux comprendre. Ce n'est pas dire, évidemment, que l'histoire de Sciences Po et celle des sciences sociales se confondent - mais c'est souligner qu'elles sont, en France, étroitement liées l'une à l'autre, et que les transformations de la formation doctorale sont à replacer dans la profondeur de cette histoire longue.

[Lire l'intégralité de l'article sur le site www.sciencespo.fr](http://www.sciencespo.fr)